

SECTION II

DE DIEU LE FILS ET DE LA RÉDEMPTION

Cette section comprend sept chapitres, qui ont pour objet : 1^o le mystère de l'Incarnation ; 2^o la très sainte Vierge ; 3^o la vie cachée et la vie publique de Jésus-Christ ; 4^o le mystère de la Rédemption ; 5^o la descente de Jésus-Christ aux enfers et sa résurrection ; 6^o son ascension ; 7^o sa qualité de juge des vivants et des morts.

CHAPITRE X

Deuxième article du Symbole.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur.

DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION

SOMMAIRE. — 1. Du mystère de l'Incarnation en général. — Définition. — Révélation de ce mystère. — Noms du Fils de Dieu fait homme. — Enseignement de l'Église. — 2. Dualité des natures en Jésus-Christ. — Nature divine. — Nature humaine. De l'âme de Jésus-Christ : Intelligence, volonté, cœur. Grâces, dons et vertus de Jésus-Christ. — Du corps de Jésus-Christ. — 3. Union hypostatique. — Caractère de l'union des deux natures. — Conséquences de l'union hypostatique. — Communication des idiomes. — L'homme, image de l'union hypostatique. — 4. Merveilles de l'Incarnation : du côté de Dieu, du côté de l'homme. — 5. Convenance de l'Incarnation. — 6. Erreurs sur l'Incarnation. — Ariens, apollinaristes, monothélites, gnostiques, nestoriens, eutychiens.

1. Du mystère de l'Incarnation en général.

Définition.

1. Qu'est-ce que Jésus-Christ ?

C'est le Fils de Dieu fait homme pour nous racheter.

2. Comment le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

Par l'union de la nature divine et de la nature humaine dans la personne du Verbe, qui est la seconde personne de la très sainte Trinité.

3. Comment s'appelle ce mystère ?

Le mystère de l'Incarnation.

4. Qu'est-ce donc que le mystère de l'Incarnation ?

C'est le mystère du Fils de Dieu fait homme, ou l'union de la nature divine et de la nature humaine dans la seule personne de Jésus-Christ.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous¹.

Révélation de ce mystère.

5. Le mystère de l'Incarnation a-t-il été connu avant la venue de Jésus-Christ ?

L'Apôtre nous enseigne que ce mystère est demeuré caché dans les siècles passés². Sans doute le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption était prédit et cru, mais comme dans un lointain obscur, qui en dérobait beaucoup de circonstances, jusqu'au jour où Dieu, montrant à découvert l'accomplissement des prophéties en Jésus-Christ, l'a manifesté dans tout son éclat aux yeux des hommes.

6. Quelle était la foi des Juifs au mystère de l'Incarnation ?

Les saints patriarches et les prophètes, éclairés par l'Esprit-Saint, y croyaient d'une foi explicite ; le peuple y croyait d'une foi implicite, par le fait qu'il attendait le Messie.

7. Pourquoi cette révélation était-elle moins claire pour le peuple ?

1^o Parce que le peuple, fortement enclin à l'idolâtrie, aurait pris le Messie pour une divinité distincte de Jéhovah, et aurait adoré plusieurs dieux et non plusieurs personnes en un seul Dieu.

2^o Parce qu'il est dans la conduite ordinaire de Dieu de ne révéler la vérité que par degrés, soit quant aux temps, soit quant aux hommes.

8. Dans quelle circonstance fut révélé, pour la première fois dans le Nouveau Testament, le mystère de l'Incarnation ?

Lorsque l'ange Gabriel dit à Marie : « Vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut³. »

¹ Incarnation, du latin *in*, dans ; *caro*, *carnis*, chair ; action de s'unir à la chair, c'est-à-dire de prendre la nature humaine. C'est ainsi que saint Jean dit que le *Verbe s'est fait chair*.

² Jean, I, 14. — ³ Rom., XVI, 25. — ³ Luc, I, 31, 32.

Noms du Fils de Dieu fait homme.

9. Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?

Le Fils de Dieu fait homme s'appelle *Jésus-Christ*.

10. Que veut dire *Jésus* ?

Il veut dire *Sauveur*.

11. Pourquoi *Jésus* est-il ainsi appelé ?

Parce qu'il est venu pour sauver et racheter les hommes.

12. Quels autres noms lui donne-t-on encore en sa qualité de *Sauveur* ?

On lui donne les noms de *Rédempteur*, car il paye la dette du péché; *Libérateur*, car il délivre les âmes de la servitude du péché, et, par suite, de celle du démon, dont le péché nous fait esclaves; *Médiateur*, *Prince de la paix*, parce qu'il s'interpose entre Dieu et les pécheurs pour obtenir le pardon du péché et réconcilier les pécheurs avec Dieu; *Réparateur*, car il répare les maux du péché; *Ami* et *Frère* des hommes, car, en effaçant leurs péchés, il les fait ses amis et les fils adoptifs de son Père céleste.

13. Qui a donné le nom de *Jésus* au Fils de Dieu fait homme ?

C'est Dieu lui-même par le ministère d'un ange, qui dit à Marie : « Voilà que vous concevrez en votre sein et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de *JÉSUS* » ; et à saint Joseph : « Elle mettra au monde un fils, que vous nommerez *JÉSUS*, parce que c'est lui qui délivrera son peuple de ses péchés¹. »

14. Quelle est la vertu du nom de *Jésus* ?

Le nom de *Jésus* est :

1° Un nom de joie. — *Je me réjouirai dans le Seigneur et j'exulterai en Dieu mon Jésus*².

2° Un nom de confiance. — *Quelque chose que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai*³.

3° Un nom de puissance. — *Au nom de Jésus, tout genou fléchit, au ciel, sur la terre et dans les enfers*⁴.

4° Un nom de salut. — *Il n'y a de salut en nul autre nom, car sous le ciel il n'est point d'autre nom accordé aux hommes, par lequel nous devions être sauvés*⁵.

15. Que veut dire le nom de *Christ* ?

Il veut dire *oint*, ou *sacré*.

16. Comment le nom de *Christ* convient-il au Fils de Dieu fait homme ?

Parce que *Jésus* a été sacré par son Père *roi*, *pontife* et *prophète*.

¹ Matth., I, 21. — ² Habac., III, 18. — ³ Jean, XIV, 13. — ⁴ Phillip., II, 10. — ⁵ Actes, IV, 12.

Roi, c'est-à-dire Seigneur, Chef de l'humanité, Dominateur des nations ;

Pontife, c'est-à-dire Prêtre éternel ou Médiateur entre Dieu et les hommes ;

Prophète, c'est-à-dire Docteur parlant au nom de Dieu.

17. Montrez que *Jésus-Christ* est *roi*.

Comme Dieu, il est le Maître suprême du ciel et de la terre, et, comme Dieu-homme, il a reçu toutes les nations en héritage¹, et fondé un royaume spirituel, c'est-à-dire l'Église, dont il est le chef.

*Pilate lui dit : Vous êtes donc roi ? Jésus répondit : Vous le dites, je suis roi*².

18. Montrez qu'il est *pontife*.

Il s'est offert à Dieu lui-même en sacrifice sur la croix ; il s'offre encore chaque jour sur l'autel, et, dans le ciel, il est notre avocat et notre médiateur près de son Père.

*Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech*³.

19. Montrez qu'il est *prophète*.

Il nous a révélé les mystères de Dieu ; il a lui-même prophétisé et nous a enseigné ce que nous devons croire et pratiquer pour nous sauver.

*Et la multitude répondait : C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée*⁴. — *Il fut un prophète puissant en œuvres et en paroles*⁵.

20. Comment, à ces divers titres, *Jésus-Christ* est-il le *Sauveur* des hommes ?

Par ses exemples, il leur trace la voie du ciel ; par sa doctrine, il les éclaire, et, par sa grâce et ses sacrements, il les vivifie. Il est pour eux la *voie*, la *vérité* et la *vie*⁶.

Ainsi *Jésus* et *Christ* résument tous les noms, tous les titres du Fils de Dieu fait homme pour notre salut.

21. Pourquoi *Jésus-Christ* est-il appelé *Fils unique* ?

Parce que, seul, il est engendré du Père et lui est consubstantiel.

*Nous avons vu sa gloire, la gloire comme du Fils unique du Père*⁷.

22. Les justes ne sont-ils pas aussi fils de Dieu ?

Jésus-Christ est fils de Dieu par nature ; les justes ne le sont que par adoption, c'est-à-dire par grâce.

*Il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfants de Dieu*⁸.

¹ Ps. II, 8. — ² Jean, XVIII, 37. — ³ Ps. CIX, 4. — ⁴ Matth., XXI, 11. — ⁵ Luc, XXIV, 19. — ⁶ Jean, XIV, 6. — ⁷ Jean, I, 14. — ⁸ Jean, I, 12.

23. Pourquoi appelons-nous Jésus-Christ *Notre-Seigneur*?

Parce qu'il est notre Maître, à qui est due parfaite obéissance.

Vous m'appellez Maître et Seigneur; et vous faites bien, car je le suis¹.

24. A quels titres est-il notre Maître?

Il l'est comme *Dieu* et comme *homme*. Comme Dieu, il est notre Créateur; et, à ce titre, nous dépendons absolument de lui. Comme homme, il est notre Rédempteur, ayant donné sa vie pour notre rachat; et, à ce titre, nous sommes d'autant plus à lui qu'il nous a payés au prix infini de son sang.

Enseignement de l'Église.

25. En quels termes l'Église exprime-t-elle sa doctrine sur l'Incarnation?

« La foi catholique, dit-elle, est que nous croyions et que nous confessons que Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et homme;

« Qu'il est Dieu, étant engendré de la substance du Père, avant tous les temps; qu'il est homme, étant né dans le temps, de la substance de sa mère;

« Qu'il est Dieu parfait et homme parfait, ayant une âme raisonnable et une chair humaine;

« Égal au Père selon la divinité, et moindre que le Père selon l'humanité;

« Et quoiqu'il soit Dieu et homme, il n'est point néanmoins deux personnes, mais un seul Jésus-Christ;

« Un, non que la divinité ait été changée en humanité, mais parce que Dieu a pris l'humanité et l'a unie à sa divinité;

« Un enfin, non par confusion de nature, mais par unité de personne². »

26. Que résulte-t-il de cet exposé?

Il résulte : 1^o qu'il y a en Jésus-Christ deux natures distinctes, la nature divine et la nature humaine; 2^o qu'il n'y a qu'une seule personne, celle du Verbe, Fils unique de Dieu.

2. Dualité des natures en Jésus-Christ.

Nature divine.

27. Jésus-Christ est-il Dieu?

Oui, Jésus-Christ est Dieu, parce qu'il est Fils de Dieu et égal en tout à son père.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous³.

¹ Jean, xiii, 13. — ² Symbole dit de saint Athanase. — ³ Jean, i, 1, 3, 14.

28. Jésus-Christ a-t-il rendu lui-même témoignage de sa divinité?

Il a affirmé et prouvé sa divinité.

29. Comment Jésus-Christ a-t-il affirmé sa divinité?

1^o En s'attribuant les pouvoirs, les droits et les honneurs divins:

Les pouvoirs divins : *Tout ce que le Père fait, le Fils le fait aussi¹.*

— *Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, ... prends ton lit et va-t'en en ta maison².* — Ce pouvoir de remettre les péchés qui n'appartient qu'à Dieu, Jésus le communique à ses disciples : *Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus³.*

Les droits divins. Le droit de juger les vivants et les morts : *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire⁴.* — Le droit de disposer en maître du royaume du ciel : *Quiconque aura quitté sa maison, ses frères, ses sœurs, son père, sa mère..., à cause de mon nom..., aura pour héritage la vie éternelle⁵.*

Les honneurs divins : *Qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père⁶.*

2^o En se déclarant expressément Dieu devant ses apôtres, devant le peuple et devant le tribunal de Caïphe :

Devant ses apôtres : *Qui me voit, voit aussi mon Père... Quoi! vous ne croyez point que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi? Croyez-le au moins à cause de mes œuvres⁷.* — *Et vous, qui dites-vous que je suis?... Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, répondit Pierre. Tu es bienheureux, Simon, fils de Jean, dit Jésus, car ni la chair ni le sang ne t'ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux⁸.*

Devant le peuple : *Mon Père et moi, nous sommes une seule chose⁹.* — *Je suis le Principe, moi-même qui vous parle¹⁰.*

Devant le tribunal de Caïphe : *Je vous adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu?* lui demande le grand prêtre. *Vous l'avez dit, répond Jésus¹¹.*

30. Comment Jésus-Christ a-t-il prouvé sa divinité?

1^o Par la sainteté de sa vie et la perfection divine de sa doctrine;

2^o Par ses miracles et surtout celui de sa résurrection;

3^o Par ses prophéties et la réalisation en sa personne des figures et des prophéties de l'Ancien Testament;

4^o Par l'établissement et la conservation de son Église.

31. Comment la vie et la doctrine de Jésus-Christ prouvent-elles sa divinité?

La vie de Jésus-Christ est d'une sainteté admirable; il a pu

¹ Jean, v, 19. — ² Luc, v, 24. — ³ Jean, xx, 23. — ⁴ Matth., xxv, 31. — ⁵ Matth., xix, 29. — ⁶ Jean, v, 23. — ⁷ Jean, xiv, 9-12. — ⁸ Matth., xvi, 15-17. — ⁹ Jean, x, 30. — ¹⁰ Jean, viii, 25. — ¹¹ Matth., xxvi, 63, 64; Luc, xxii, 70.

dire à ses ennemis : « Qui de vous me convaincra de péché? » Sa doctrine est d'une perfection sans égale. Or, si Jésus-Christ, s'étant affirmé Dieu, n'était pas vraiment Dieu, il serait un imposteur ou bien un halluciné. Comment alors, dans le premier cas, expliquer la sainteté de sa vie, et, dans le second, la perfection de sa doctrine?

32. Comment les prophéties et les miracles prouvent-ils la divinité de Jésus-Christ?

Les miracles et les prophéties surpassent évidemment la puissance de l'homme; Dieu seul peut les opérer par lui-même ou par ses envoyés. Or Dieu ne peut mettre sa sagesse et sa puissance au service de l'erreur et de l'imposture. Donc Jésus-Christ, qui les a opérées et qui s'est affirmé Dieu, est réellement Dieu.

33. Comment l'existence de l'Église prouve-t-elle la divinité de Jésus-Christ?

Jésus-Christ s'est servi pour fonder son Église de gens sans nom, sans étude, sans éloquence, destitués de tous les appuis humains. Suivant sa promesse, cette Église demeure debout depuis vingt siècles, au milieu d'ennemis acharnés à la détruire. Si Jésus-Christ n'était pas Dieu, comment expliquer un pareil prodige?

34. Le culte rendu à Jésus-Christ ne prouve-t-il pas aussi sa divinité?

Depuis dix-neuf siècles, Jésus-Christ a été adoré, aimé comme Dieu par une multitude innombrable qui a tout sacrifié pour lui, tandis qu'un monde de pervers n'a cessé de l'outrager, de le blasphémer et de le proscrire. Comment expliquer cet amour et cette haine séculaires, si Jésus-Christ n'est pas Dieu?

Nature humaine. — De l'âme de Jésus-Christ.

35. Jésus-Christ est-il homme?

Oui, parce qu'il a véritablement et réellement une âme humaine et un corps humain.

*Le Fils de Dieu est né de la race de David selon la chair*¹.

36. L'âme de Jésus-Christ était-elle comme la nôtre?

Elle était, comme la nôtre, une substance tirée du néant, spirituelle et immortelle, douée de la faculté de connaître, de vouloir et d'aimer. Elle ne différait de la nôtre que par les perfections et les grâces merveilleuses dont elle était enrichie.

¹ Rom., 1, 3.

Intelligence.

37. Quelle était la perfection de l'intelligence humaine en Jésus-Christ?

Son *intelligence* humaine ne possédait point la science infinie, qui n'appartient qu'à son intelligence divine; mais elle possédait au suprême degré la science *béatifique*, la science *infuse* et la science *acquise*; elle n'ignorait rien, même sur la terre, de ce qu'une créature est capable de savoir.

38. En quoi consistait la science béatifique de Jésus-Christ?

A voir, dès le premier instant de sa création, l'essence divine.

*Personne n'a vu le Père, si ce n'est celui qui est de Dieu; car celui-là a vu le Père*¹. Jésus-Christ parlait ici de lui-même comme homme.

39. En quoi consistait la science infuse de Jésus-Christ?

A connaître, comme les anges, au moyen d'idées innées, sans images sensibles, sans raisonnement.

*En lui tous les trésors de la sagesse et de la science sont cachés*².

40. En quoi consistait la science acquise de Jésus-Christ?

A apprendre par les sens et par la raison. En faisant usage de ses sens et de sa raison, Jésus-Christ apprenait expérimentalement ce qu'il savait déjà surnaturellement.

*Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes*³.

41. Pourquoi l'intelligence humaine de Jésus-Christ possédait-elle la science béatifique et la science infuse?

A cause de son union personnelle avec le Verbe de Dieu.

42. Pourquoi l'intelligence humaine de Jésus-Christ possédait-elle la science acquise?

Parce que Jésus-Christ était doué, comme nous, de la faculté de percevoir les phénomènes qui tombent sous les sens et la conscience, et d'en tirer, au moyen des principes, par voie de raisonnement, toutes les conclusions qui en découlent.

Volonté.

43. Combien y a-t-il de volontés en Jésus-Christ?

En Jésus-Christ, il y a deux volontés, la volonté divine et la volonté humaine.

44. Comment savons-nous qu'il y a deux volontés en Jésus-Christ?

Nous le savons : 1^o Par la sainte Écriture.

*Mon Père, ... que ma volonté (volonté humaine) ne se fasse pas, mais la vôtre (volonté divine)*⁴.

¹ Jean, VI, 46. — ² Col., II, 3. — ³ Luc, II, 52. — ⁴ Luc, XXI, 42.

2^o Par les décisions de l'Église.

« Nous enseignons qu'il y a en Jésus-Christ deux volontés naturelles et deux opérations naturelles ^a 1. »

3^o Par la simple raison. — Puisque Jésus-Christ est Dieu parfait et homme parfait, il doit posséder ce que requièrent la nature divine et la nature humaine.

45. Quelle était la perfection de la volonté humaine en Jésus-Christ ?

La volonté humaine de Jésus-Christ était impeccable et tenait sous son empire tous les appétits sensitifs.

Le Saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu ².

46. Pourquoi la volonté humaine de Jésus-Christ était-elle impeccable ?

À cause de son union personnelle avec le Verbe de Dieu.

47. Pourquoi n'était-elle pas assujettie à la concupiscence ?

Parce que Jésus-Christ possédait des grâces excellentes, incompatibles avec le péché originel et avec la concupiscence, qui, dans l'état actuel, est la suite de ce péché.

48. La volonté humaine de Jésus-Christ était-elle libre ?

Jésus-Christ, étant homme parfait, jouissait d'une parfaite liberté.

Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu ³. — *Je donne ma vie de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et le pouvoir de la reprendre* ⁴.

49. Comment Jésus-Christ était-il libre, s'il ne pouvait faire le mal ?

Jésus-Christ était d'autant plus libre qu'il ne pouvait faire le mal. Si le pouvoir de mal faire était de l'essence de la liberté, il s'ensuivrait que Dieu lui-même n'est pas libre, le pouvoir de pécher étant incompatible avec la sainteté divine. La liberté consiste donc essentiellement dans le pouvoir de choisir, non entre le bien et le mal, mais entre un bien et un autre, entre tel ou tel moyen propre à réaliser une fin; d'où le pouvoir de préférer, par exemple, la pauvreté à la richesse, la douleur à la joie. Il n'est pas plus de l'essence de la liberté de pouvoir pécher, qu'il n'est de l'essence de l'intelligence de pouvoir se tromper. Celui qui fait le mal n'use pas de la liberté, il en abuse, et devient l'esclave du péché.

^a C'est-à-dire deux volontés et deux opérations, qui, unies en Jésus-Christ, gardent la différence qui les distingue essentiellement l'une de l'autre, toutes les deux conservant ce qui est propre à la nature de chacune d'elles.

¹ Sixième Concile général (680). — ² Luc, I, 35. — ³ Isaïe, LIII, 7. — ⁴ Jean, X, 18.

Le cœur.

50. Quelle était la perfection du cœur humain en Jésus-Christ ?

Ce cœur fut le siège de l'amour le plus tendre, le plus généreux, le plus pur, qui se puisse concevoir dans une créature.

Cœur doux et humble : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* ¹.

Cœur plein d'amour pour Dieu : *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre* ².

Cœur affectueux et compatissant : *Venez à moi, vous tous qui prenez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai* ³. — *J'ai pitié de cette multitude; car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger* ⁴.

Cœur dévoué et magnanime : *Personne n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis* ⁵.

51. Le cœur de Jésus fut-il sujet aux passions inhérentes à la nature humaine ?

Jésus possédait dans toute leur perfection toutes les passions inhérentes à la nature humaine; toutefois ces passions dans Notre-Seigneur différaient des nôtres sous un triple rapport :

1^o Par rapport à l'objet. En nous, les passions tendent le plus souvent vers des choses illicites; en Notre-Seigneur, elles tendaient toujours vers les choses licites.

2^o Par rapport au principe. En nous, les passions préviennent fréquemment le jugement de la raison; en Notre-Seigneur, l'appétit sensitif était parfaitement soumis à la partie supérieure de l'âme, c'est-à-dire à la raison.

3^o Par rapport à l'effet. En nous, les passions ne s'arrêtent pas à l'appétit sensitif, elles entraînent quelquefois la raison; en Notre-Seigneur, elles étaient tellement maintenues par la divine sagesse dans le domaine de l'appétit sensitif, que la raison n'en était nullement entravée dans ses œuvres.

La crainte, l'ennui, la tristesse, la colère contre les méchants, furent donc en Jésus-Christ le fruit de sa très libre volonté.

52. Comment ces douleurs morales pouvaient-elles se concilier avec la vision béatifique dont jouissait l'âme de Jésus ?

Jésus, ayant voulu souffrir pour nos péchés, suspendait par un miracle les effets naturels de la vision béatifique.

¹ Matth., XI, 29. — ² Jean, IV, 34. — ³ Matth., XI, 28. — ⁴ Marc, VIII, 2. — ⁵ Jean, XV, 13.

Grâce, dons et vertus de Jésus-Christ.

53. De quels dons fut ornée l'âme de Jésus-Christ?

L'âme de Jésus-Christ fut ornée : 1° de la grâce d'union, de la grâce habituelle, de la grâce actuelle et des dons gratuits; 2° des dons du Saint-Esprit; 3° de toutes les vertus compatibles avec sa qualité d'Homme-Dieu.

54. Qu'est-ce que la grâce d'union?

La grâce d'*union* est celle qui unit l'âme du Christ personnellement au Verbe de Dieu.

55. Qu'est-ce que la grâce habituelle?

C'est une grâce qui perfectionne l'essence de l'âme et qui est le principe des actions surnaturelles.

56. Jésus-Christ devait-il avoir cette grâce?

Notre-Seigneur devait avoir cette grâce :

1° A cause de l'union de son âme avec le Verbe de Dieu;

2° A cause de la noblesse de cette âme, qui doit toucher à Dieu de si près par la connaissance et l'amour;

3° A cause des rapports qui doivent exister entre Jésus-Christ et le genre humain, dont il est le médiateur.

*Nous l'avons vu plein de grâce et de vérité... Nous avons tous reçu de sa plénitude*¹.

57. Qu'est-ce que la grâce actuelle?

C'est un secours transitoire que Dieu accorde gratuitement pour produire des actes de vertu. Elle est *excitante* quand elle incite au bien, et *adjuvante*, quand elle aide à l'accomplir.

58. Quelle grâce actuelle Jésus-Christ a-t-il eue?

Jésus-Christ n'a pas eu la grâce actuelle *excitante*, parce que son âme, unie au Verbe, était dans une vigilance continuelle; mais il est probable qu'il a eu la grâce *adjuvante*, car son âme, comme la nôtre, était dépendante du Créateur et avait besoin de la coopération divine pour agir surnaturellement.

59. Qu'est-ce qu'un don gratuit?

C'est un don surnaturel qui est accordé à quelqu'un pour l'utilité d'autrui.

60. Quels sont les dons gratuits?

Ils sont au nombre de neuf, d'après l'apôtre saint Paul² :

¹ Jean, I, 14, 16. — ² I Cor., XII, 8-10.

Trois pour *éclairer* : le don de parler de la sagesse, le don de parler de la science et le don de parler de la foi, c'est-à-dire d'expliquer les vérités de la foi.

Quatre pour *convaincre* : la grâce de guérir, la vertu d'opérer des miracles, le don de prophétie et le discernement des esprits.

Deux pour *instruire* : le don des langues et celui d'interprétation.

61. Jésus-Christ devait-il posséder tous ces dons?

Jésus-Christ devait posséder tous ces dons, comme étant le chef de l'Église sur laquelle il doit les répandre.

62. Devait-il posséder aussi les dons du Saint-Esprit?

Oui, Isaïe l'avait clairement annoncé :

*Et l'esprit du Seigneur reposera sur lui; l'esprit de sagesse et d'intelligence; l'esprit de conseil et de force; l'esprit de science et de piété; et l'esprit de la crainte du Seigneur le remplira*¹.

63. Ces dons lui étaient-ils nécessaires?

Ils lui étaient nécessaires pour la perfection de son âme, l'exercice des vertus et la sanctification des fidèles.

64. Qu'était l'esprit de crainte en Jésus-Christ?

Ce n'était pas la crainte d'être séparé de Dieu par le péché ou d'être puni pour le péché commis, mais un profond sentiment de religion et de respect pour Dieu.

65. Quelles étaient les vertus de Jésus-Christ?

Jésus-Christ avait la *charité* et toutes les vertus *morales*, sans les imperfections qui supposent le péché personnel, ou qui sont en opposition avec l'état de béatitude. Ainsi il n'y avait pas lieu pour lui de pratiquer la *foi*, car il voyait Dieu; ni l'*espérance*, car il possédait Dieu; ni la *tempérance*, en tant qu'elle a pour objet de réprimer les mouvements de la chair, car il n'était pas sujet à la concupiscence; ni la *pénitence*, en tant qu'elle consiste à détester ses propres péchés, car Jésus-Christ n'avait aucune faute personnelle à expier.

Du corps de Jésus-Christ.

66. Le corps de Jésus-Christ était-il vrai et réel?

Oui, c'était un corps vrai et réel, composé comme le nôtre, et non pas un corps fantastique ou céleste, comme l'ont rêvé certains hérétiques.

*Vous cherchez à me faire mourir, moi homme*²... — *Voyez mes mains*

¹ Isaïe, XI, 2, 3. — ² Jean, VIII, 40.